



Source J. Saint Bris

*«Qu'il y ait une essence supérieure, un lieu d'où je viens, avec lequel je suis relié, je n'ai jamais eu aucun doute là-dessus, et j'appelle ça Dieu. J'ai la foi depuis toujours, c'est comme naturel pour moi. Mais je n'ai peut-être pas la confiance... La religion est médiatisée par des êtres humains et j'ai un*

*problème avec les êtres humains parce que deux d'entre eux m'ont donné la vie et ça s'est très mal passé. Alors je n'ai pas la confiance.»* Cet homme que j'accompagne a eu une enfance terrible, ballotté de foyer en foyer. *«Le seul mode relationnel que j'ai connu, ça a été la violence et la peur. Je n'ai jamais ressenti une seule fois de l'amour ou quelque chose de valorisant, j'étais le mal incarné. Je ne me suis pas rendu compte, mais je me suis construit avec ça. Je croyais qu'on ne m'aimait pas parce que j'étais méchant, du coup je haïssais tout le monde.»*

Il est venu me voir, parce qu'il cherchait un psy qui prenne en compte la dimension spirituelle. *«Je sens que j'ai un appel à vivre ma spiritualité, mais je n'aime pas les Églises. Je suis passé par le bouddhisme, l'hindouisme, ça m'a aidé, mais ça n'a pas été une vraie rencontre. Le Christ, il m'attire, mais le problème, c'est que l'Église, ça passe par des êtres humains et j'ai du mal à leur pardonner qu'ils ne soient pas parfaits.»* Le chemin est long et éprouvant, pour lui et pour moi. Les forces obscures reprennent du poil de la bête dès qu'on les réactive, à l'image de Pharaon face à Moïse lorsque celui-ci lui demande de libérer son peuple de l'esclavage. La lutte contre ses «*démons*» intérieurs est terrible, physiquement, psychiquement, spirituellement. Dès qu'il semble avancer, les obstacles se multiplient et nous revenons à la case départ. *«Je vois mes résistances, mes peurs, mes systèmes de compensation, mais je reproduis inlassablement le même schéma.»* Il souffre de douleurs articulaires qui l'empêchent régulièrement de se rendre à son travail. *«Je suis en colère contre Dieu, que la vie soit dure, c'est normal, mais pas tout le temps !»* J'ai beaucoup d'empathie pour lui et encaisse comme je peux toutes ses révoltes. *«On a le pouvoir de se guérir soi-même, sinon c'est qu'on n'est pas libre et que le monde est une prison.»*

Peu à peu, le travail avec les rêves et le transfert positif lui permettent de s'apaiser. *«Peut-être qu'il faut que j'accepte de n'avoir jamais eu l'amour*

*d'une mère. Je n'ai jamais pu penser que ce n'était pas de ma faute. Rien que ça, ça m'enlève un poids énorme. Ça m'ouvre un chemin de confiance. » Au terme d'un long parcours ensemble, il me confie : «Mon temple était trop fragile, et comme il s'est renforcé, l'Esprit Saint peut mieux travailler. On peut s'inspirer de plein de religions, mais il y a un moment où on doit choisir. Je crois qu'il y a un moment où il faut donner son cœur...»*

*(1) Masculin féminin face à face. Pour une évolution humaine et spirituelle, Médiaspaul, 150 p., 15 €.*